

Seat No. : _____

FA-05
March-2007
French Compulsory

Time : 3 Hours]

[Max. Marks : 70

Instruction : All questions carry equal marks.

I. Translate into English :

Tout à coup, les soldats et les gardes attaquent en rangs serrés, au pas de course. Ils arrivent de plusieurs rues, nombreux. La barricade se défend avec ses dernières cartouches. Marius combat sans même essayer de se cacher. Les soldats marchent sur les morts et les blessés, tombent, se relèvent et peu à peu, pas à pas, mais sûrement, avancent. Alors les insurgés, ces hommes qui n'ont pas mangé depuis vingt quatre heures, qui n'ont pas dormi, qui n'ont plus que quelques coups à tirer, qui sentent sous leurs doigts leurs poches vides de cartouches, presque tous blessés, se montrent des héros. On se bat corps à corps, pied à pied, à coups de pistolet, à coups de sabre, à coups de poing. Ils sont un contre soixante. Joly est tué. Combeferre reçoit trois coups de baïonnette dans la poitrine.

II. Render into English :

Pour Jean Valjean, c'est une minute terrible, Heureusement, S'il voit bien la lampe des policiers, ceux-ci ne le voient pas. Il s'est arrêté et il s'est couché contre le mur. Les policiers écoutent et n'entendent rien. Ils regardent et ne voient rien. Ils pensent qu'ils se sont trompés, qu'il n'y a pas eu de bruit, qu'il n'y a là personne, qu'il est inutile d'aller plus loin. Ils s'éloignent et le bruit de leurs pas se perd dans la nuit. Jean Valjean reprend sa marche. Elle est de plus en plus difficile. Les égouts sont de la hauteur d'un homme. Pour pouvoir porter Marius sur le dos sans le blesser au Mur, il doit marcher les genoux pliés et il doit entrer souvent dans l'eau grasse. Il a soif et faim. Il commence à sentir la fatigue. La respiration de Marius lui paraît faiblir. Il le tient de façon que la poitrine ne soit pas gênée.

III. Translate into English :

Dans la pauvre Maison du vieux quartier où il habite, Marius a des voisins : un nommé Jondrette et sa femme. Ils ont deux filles et un fils. Les Jondrettes semblent dans une grande unisère. Ils ne vivent que de l'argent qu'ils réussissent à se faire donner. Ikarius lui-même les aide quelquefois. Le fils, nommé Gavroche, vient de temps en temps voir ses parents. Ce garçon, âgé de onze à douze ans, a été jeté par eux à la rue. Il est habillé de chiffons ; mais il est gai. Il va, vient, chante, joue, vole un peu pour vivre comme un petit chat, rit, n'a pas de maison, pas de pain, pas de feu, mais il est heureux parce qu'il est libre. Tous les deux à trois mois, il dit, "Je vais voir maman !" Alors il quitte le boulevard, descend sur les quais, passe les ponts, arrive chez ses parents et trouve la pauvreté, la tristesse, le froid dans les coeurs. Il vit sans l'amour de ses parents comme ces herbes qui poussent dans les caves. Il n'est pas triste de n'être pas aimé. Il ne sait pas comment devraient être un père et une mère. C'est tout.

IV. Answer in English : (any **two**)

- (1) Describe the fighting at the barricades.
- (2) Write a note on Gavroche.
- (3) How was Marius rescued from the battle ?

V. (A) Correct the following sentences : (any **five**)

10

- (1) Biens d'autres avant moi ont analysé as objects.
- (2) Les professeurs ne sont pas cessé d'envisager le devenir de leur élèves.
- (3) Il est vrais qui j'ai aucun dans l'Amérique.
- (4) Elle m'a parlé de la passé.
- (5) Ils ont arrivé chez mon amie.
- (6) On a parlé beaucoup sur ce période oublié.

(B) Render into English (unseen) :

4

Merveilleusement indifférent à notre quarantaine, Augustin me montrait tout de même une espèce de sympathie ; lui qui ne regardait personne, souvent arrêtait ses yeux sur moi, et jamais à mon insu. Je sentais à distance son regard. Comme il occupait à l'étude un pupitre derrière le mien, une gêne m'obligeait de me retourner, de recevoir un sourire bref qui masquait un instant ce visage impassible et n'y restait pas. Je redoutais ses avances dont me préservèrent les arrêts perpétuels où le tenait Ik. Garrouste. Dieu merci ! car je n'y eusse pas aisément résisté.